

commentaire (p. 205), l'auteur n'aborde pas à juste titre la question pénible de savoir si ce texte doit être considéré comme un témoignage de la *σεισάχθεια* solonienne (à ce sujet, voir Maria Noussia-Fantuzzi, *Solon the Athenian, the Poetic Fragments*, Leyde - Boston, Brill, coll. « Mnemosyne Supplements, 326 », 2010, p. 38 et 455-485). Le commentaire philologique et littéraire, qui donne un appui indispensable à l'établissement du texte et à certains choix faits dans la traduction, est notamment important pour l'étude de l'intertextualité qui caractérise de façon si marquante ce discours. On l'aura compris : cet ouvrage contribuera sans aucun doute, comme l'espère l'auteur (p. 57), « a sottrarre quest'opera, e altre opere di questo tipo, al pregiudizio negativo di cui sono state a lungo vittime ». Koen VANHAEGENDOREN

Michel CASEVITZ, Odile LAGACHERIE & Catherine SALIOU, *Libanios. Discours*. Tome III. *Discours XI. Antiochicos*. Texte établi et traduit par M. C. et O. L., notes complémentaires par C. S. Paris, Les Belles Lettres, 2016. 1 vol. CIII-213 p. en partie doubles, 2 cartes (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 524). Prix : 47 €. ISBN 978-2-251-00608-6.

Ce récent volume de la Collection des Universités de France propose une nouvelle édition, traduite et commentée, de l'éloge d'Antioche que prononça le rhéteur Libanios en 356 de notre ère devant ses concitoyens à l'occasion de l'ouverture des Jeux olympiques antiochéens à Daphnè, célèbre faubourg de la ville qui accueillait de nombreuses festivités. Cette publication était très attendue dans la mesure où le texte de Libanios n'avait jamais été traduit dans son intégralité en langue française (la fin du discours, § 196-272, avait été traduit par A. J. Festugière dans son *Antioche païenne et chrétienne*, Paris, 1959), tandis que la dernière édition critique du texte était toujours celle de Foester, publiée en 1903 dans la collection Loeb. L'intérêt de cet ouvrage remarquable par sa qualité et son ampleur réside aussi dans l'introduction et les notes complémentaires qui permettent de bien comprendre l'importance de ce texte unique en son genre. Dans l'introduction (p. VII-LIV), Catherine Saliou expose en quelques pages la nature, les circonstances et la date du discours. Ce texte, vraisemblablement remanié par Libanios quelques années après avoir été prononcé, se présente comme « une succession de variations sur des lieux communs de la rhétorique de l'éloge », tels qu'on les retrouve dans d'autres éloges de cités, surtout chez les auteurs de la Seconde Sophistique, mais aussi tels qu'ils ont été théorisés dans les manuels de rhétorique, parmi lesquels les deux traités attribués à Ménandre le Rhéteur. Suit une analyse détaillée du discours, dont la structure est utilement synthétisée dans un tableau reproduit aux p. XII-XVII, qui révèle la conformité des différents éléments du discours de Libanios avec le genre littéraire très codifié de l'*enkômion poleôs* : après l'éloge du territoire et de sa situation géographique vient l'évocation de l'histoire de la cité, depuis les temps héroïques jusqu'à son intégration dans l'Empire romain. Ensuite, le discours de Libanios passe en revue les institutions et les mœurs locales, avant de livrer une description particulièrement développée de la ville, de ses faubourgs et des plaisirs de la vie à Antioche. De façon surprenante, Libanios, avant de conclure, ne consacre que deux paragraphes au concours olympique à l'occasion duquel a été prononcé le discours. – Étant donné le caractère purement rhétorique de

l'exercice auquel se prête Libanios, on est en droit de s'interroger sur ce que peut nous apprendre l'*Antiochicos* sur les réalités de son temps. C'est à cette question que C. Saliou répond dans la troisième partie de l'introduction (« L'*Antiochicos* comme source »), en synthétisant plus de vingt ans de recherche. Pour la spécialiste, l'*Antiochicos* est tout d'abord une source précieuse pour notre connaissance du processus de constitution et du fonctionnement de la mémoire urbaine d'Antioche. On connaît par exemple le rôle particulièrement important de l'évocation des mythes de fondation dans la constitution des identités civiques. Chez Libanios, l'histoire de la cité a pour principale fonction de mettre en valeur l'Antioche de son temps. Ensuite, l'*Antiochicos* est analysé pour son apport dans les études urbaines. S'il convient de distinguer ce qui relève de la topique de l'éloge de cité et ce qui relève de la description des éléments spécifiques du paysage ou de la vie d'Antioche, l'auteure note que tout éloge tire justement une part de son pouvoir de conviction du repérage par l'audience des spécificités de l'objet loué. Enfin, l'étude montre bien que le discours répond à des enjeux politiques contemporains de la pratique de l'éloge : d'une part, l'*Antiochicos* est le témoin de la recherche d'un consensus pour définir un espace commun à tous les Antiochéens, qu'ils soient païens ou chrétiens ; d'autre part, le discours peut être lu comme une défense auprès des autorités provinciales et impériales des intérêts de cette cité, qui aspirait encore à l'époque à la première place en Orient, se plaçant par là en concurrence tant avec les autres cités de la région qu'avec la nouvelle capitale de Constantin. – Après une présentation des différents manuscrits collationnés, dont plusieurs n'avaient pas été pris en compte par Foester (p. LV-LVII), M. Casevitz et O. Lagacherie produisent une nouvelle édition critique du texte, juxtaposée de la traduction française (p. 2-74). D'importantes notes complémentaires (p. 75-197) complètent le travail, tantôt précisant les termes employés par Libanios et leur intertextualité, tantôt envisageant la valeur documentaire du récit. Le volume est clos par plusieurs index (noms, lieux et termes grecs étudiés dans les notes du commentaire), ainsi que par une carte de la Syrie du Nord et par un plan de la cité, tous deux réalisés par Fr. Baudet.

Aude BUSINE

Delphine LAURITZEN, *Jean de Gaza. Description du tableau cosmique*. Texte établi et traduit par D. L. Paris, Les Belles Lettres, 2015. 1 vol. CIII-279 p. en partie doubles (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 515). Prix :65 €. ISBN 978-2-251-00599-7.

L'édition et la traduction commentée de la *Description du Tableau cosmique* de Jean de Gaza (ca 520) par D. Lauritzen offre enfin au public ce texte important sous une forme intégrale, dans une présentation extrêmement soignée, et avec tous les appareils nécessaires à sa lecture, sinon à sa pleine compréhension. Dans son introduction, D. Lauritzen qui a pris le parti d'éditer le texte seul, sans les poèmes anacréontiques et les quelques épigrammes conservées dans l'*Anthologie Palatine* et attribuées à Jean, présente les dernières hypothèses sur l'auteur (voir aussi E. Amato, « Sur l'identité de Timothée, commanditaire de la fresque de Gaza », *RET* 3 [2013-2014], p. 69-86 ; D. Lauritzen « Sur l'identité de Jean de Gaza : *grammatikos* et notable », *RET* 5 [2015-2016], p. 177-210). Cette parution s'inscrit dans une vaste entreprise de